

Création de la C<sup>ie</sup> Fond de Scène

# EN ATTENDANT LE PÈRE NOËL

Brèves de théâtre  
de Laurent Contamin, Philippe Dorin,  
Fabrice Melquiot et Luc Tartar  
Interprêtées et mises en scène par  
Jean-Pierre Cliquet et Olivier David



# Intentions

Attendu trois cent soixante-quatre jours par an, personnage mythique apparu récemment, le Père Noël n'a pas réellement d'histoire.

Que savons-nous de lui ? Cela tient d'une présence invisible, merveilleuse, bienveillante, généreuse... et d'un trop-plein de figures colorées mais sans relief et sans profondeur, au mieux utiles à fabriquer les souvenirs lisses d'une enfance en images d'Epinal.

D'abord popularisé par la publicité commerciale, qu'on ait envie d'y croire ou non, il est considéré, dans l'imaginaire collectif, comme un personnage de conte que chacun s'est approprié.

Il arrive au moment où nous célébrons le temps qui passe : changement d'année, allongement progressif des jours... Pour marquer notre attachement aux plus jeunes, nous avons emprunté à plusieurs traditions l'image d'un porteur de présents.

Mais de quoi ce personnage installé dans notre mythologie parle-t-il ? La compagnie Fond de scène a demandé à d'autres porteurs de présents, des artistes qui adressent eux aussi une partie de leur parcours à l'enfance, de "dessiner" un Père Noël en dehors de son temps habituel. Une opportunité de le voir ainsi aller au-devant des enfants (de tous âges, cela va de soi) dans une autre condition, plus propice à dévoiler quelque chose de lui.

Ce spectacle est une histoire d'errance de Pères Noël.

Le premier a perdu jusqu'au sentiment de lui-même. Ne lui reste que le souvenir diffus d'une relation privilégiée aux oiseaux et à la forêt.

Le deuxième, aux prises avec une mère dominante qui ne voit pas dans cette condition professionnelle une situation suffisamment stable pour sa progéniture, cherche le p'tit boulot pérenne qui la rassurera.

Le troisième partage avec le premier des doutes sur le rapport de la foule à la magie de Noël, constatant avec amertume le désenchantement du quotidien.

Le quatrième et dernier, le plus impatient face aux facéties de la mémoire, propose d'écrire sa vie, de bâtir le récit qui extirpe le quotidien du banal.

Entre ces quatre histoires, pas de suite narrative, pas d'évolution ni de ligne dramaturgique apparente. Et pourtant...

Jean-Pierre Cliquet





# Le spectacle

Un homme frappe à la porte. Il est le Père Noël. Lors de sa dernière tournée, il a oublié quelque part un objet. Il refait tout le chemin pour le retrouver, mais ça n'est pas tous les jours Noël et le chemin est plus long...

## ***Le Père Joël, Philippe Dorin***

Père Noël le 25 décembre, SDF le reste de l'année. Portrait original et troublant d'un homme qui ne peut s'empêcher d'enfiler une fois par an le célèbre costume rouge du Père Noël pour égayer les enfants. Malheureusement, ce drôle de Père Noël est aux prises avec sa mère qui rêvait d'un autre métier pour son fils...

## ***Tout moi (Maison Poirier), Laurent Contamin***

Un Père Noël entre quelque part pour y chercher quelque chose... mais quoi ? Il semble ne plus se souvenir de rien. Peu à peu, dans une prise de parole où l'oubli et la mémoire jouent à qui perd gagne, il reprend corps, convoquant au passage un arbre, des oiseaux, une maison : tout lui.

## ***J'ai trouvé sous ta chaussure le paradis perdu, Fabrice Melquiot***

Deux Pères Noël, couvrant des secteurs différents, se questionnent notamment sur la disparition de l'espérance et de la magie dans le cœur et les yeux des adultes, mais aussi dans ceux des enfants. Et de se demander quelle peut encore bien être leur place et leur utilité dans le monde actuel.

## ***Léon, Luc Tartar***

Où est passé Léon, le frère, l'ami, le doudouble ? Léon, c'est un livre, mais pas un livre comme les autres. Léon est un livre aux pages blanches qui ouvre grand les portes de l'imaginaire et sur lequel chacun peut inventer ses propres histoires, même le Père Noël. Alors, quand le livre disparaît...

# La distribution

Création de la C<sup>ie</sup> Fond de Scène

Interprétés et mis en scène par Jean-Pierre Cliquet et Olivier David

Scénographie : Gilbert Epron

Lumières : Phillipe Lacombe

Univers sonore : Francine Ferrer

Vidéo et illustrations : Léandre Bernard-Brunel

Costumes : Yamina Ouzouir et Bruno Jovet

avec le gracieux concours de la Compagnie Turbul

Les textes sont édités chez Lansman Editeur - Collection "Théâtre en Tête".

Diffusion

Compagnie Fond de Scène

27 rue de Stalingrad - 95120 Ermont

fonddescene@aol.com - 06 73 17 40 04

# Extraits de texte

## *Le Père Joël* de Philippe DORIN

...Vous pouvez pas vous imaginer, vous, ce que c'est d'être partout à la fois et en même temps. Et des fois même jusqu'à Sevrans ! Ça vous donne un de ces vertiges...

... le regard, c'est comme tout, ça s'use. Ils vieillissent vite, nos regards. Faut pas s'étonner que tous les Père Noël et tous les héros de notre enfance se retrouvent sur le trottoir, comme les sapins de Noël, le 2 janvier. Ils deviennent de pauvres gens qui errent dans les rues par le froid par le chaud, à tendre la main devant l'entrée de la supérette de Saint Ouen l'Aumône. Ou d'ailleurs ! A votre bon cœur, monsieur dame ! La fête est finie...

## *Tout moi* de Laurent CONTAMIN

...Parce que là moi j'ai eu beau chercher, j'ai cherché le... (Rire bref). Je l'ai pas retrouvée, la... et d'un coup en me refaisant le fil... de poche en poche, la nuit du 24 – de fil en aiguille, je me suis dit bon sang, la nuit du 24 décembre, mais à tous les coups c'est là ! (Il montre le lieu). Là ! C'est là.

Voilà. (Rire bref).

Ce sera pas long : je le récupère et je m'en vais...

...Une fois j'ai eu un doute : une photo d'un grand paquebot, pour une croisière de Noël en Méditerranée, on me voyait pas bien, j'étais de dos, y avait le sapin avec les boules (geste pour évoquer le clignotement, comme un feu d'artifice :) bing-bang, les guirlandes du réveillon, tout ça très beau, je... Peut-être. Au niveau du dos, des épaules, le costume... Y avait quelque chose. Peut-être que c'était moi. Peut-être que peut-être pas. Parce que des costumes rouge et blanc, hein, à la Noël... Je dirais pas que ça court les rues mais presque. En tout cas ça court les croisières on dirait...

## *J'ai trouvé sous ta chaussure le paradis perdu* de Fabrice MELQUIOT

...

Père Noël 38999

Je suis gros hein.

Je.

Si je suis gros, c'est de porter en moi tous vos visages.

C'est ça, c'est votre faute.

Je n'ai pas d'enfant.

D'enfant à moi.

Alors je regarde vos visages à l'intérieur de moi.

Et je me sens terriblement seul, et je grossis.

Toi, comment tu t'appelles ?

Ah.

*J'ai trouvé sous ta chaussure le paradis perdu* de Fabrice MELQUIOT  
(suite)

(Il prononce plusieurs fois le prénom donné.)

C'est pas vilain.

C'est même pas trop mal.

Je t'aime bien, en fait

...

Père Noël 41666

Ça va pas trop ?

Père Noël 38999

Ben non ça va pas trop.

Père Noël 41666

Moi non plus.

Père Noël 38999

T'as des restes de fromage dans ta barbe.

Père Noël 41666

C'est de l'Appenzeller.

Père Noël 38999

C'est bon l'Appenzeller.

Père Noël 41666

On fait des cadeaux à tour de bras, on n'a plus de quoi s'acheter une brosse à dents.

Père Noël 38999

On va quand même pas faire comme s'ils n'étaient pas là.

**Léon de Luc Tartar**

Léon

...

N'importe quoi. Allez hop dictée ! Temps. Il sort un revolver. Sortez-moi vos cahiers ou je compte jusqu'à pas trois. Attention ! Ni une... ni deux... Pas trois...

Il tire, pluie de confettis blancs.

« Il était une froid une froid terrible pleine de blizzard dans un pays qui ne connaissait rien ni les néons ni les Léon. »

Ecrivez !

« Il-é-tait-u-ne-froid-u-ne-froid-teR-Ri-ble-plei-ne-de-bliZ-Zard-BLIZ-ZARD dans un pays qui ne connaissait rien ni les néons ni les Léon. »

...

Un jour quelque chose est arrivé. Un truc venu d'on ne sait où qui a changé la donne. On lui a dit T'es qui toi ? Et la chose a répondu Je suis un Néon. Alors tout le monde a levé la tête et on a découvert les yeux des gens et la lumière dans les yeux des gens et la forme de leur visage et certains se sont levés en criant

Même pas peur et on les a trouvés grands.

Alors le monde s'est mis en marche et de marcher les gens ça les a réchauffés. Ils marchaient tenant à la main leur Néon – car Néon avait fait des petits – et brandissaient ces bâtons de lumière dans la froid dans la nuit.

# Les auteurs

**Laurent Contamin** est auteur, metteur en scène et comédien. Une vingtaine de ses pièces tourne depuis 1995 en Europe, Amérique et Afrique.

Il écrit également pour la radio (lauréat Beaumarchais France Culture, prix Nouveau Talent Radio SACD), publie des nouvelles et de la poésie (lauréat Villa Médicis Hors les murs, boursier du Centre national du théâtre et du Centre national du livre). Entre 2002 et 2007 il est assistant à la direction artistique et artiste associé du Théâtre jeune public de Strasbourg.

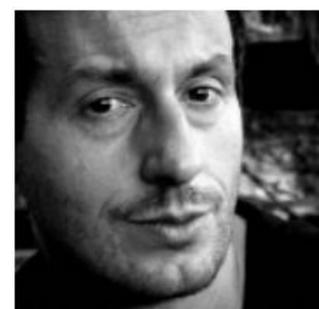


**Philippe Dorin** est auteur et écrivain. En 1994 il fonde, avec Sylviane Fortuny, la Cie Pour ainsi dire, conventionnée, depuis 2009, par le DRAC Île-de-France. À ce jour, ils ont créé 8 spectacles destinés aux enfants parmi lesquels L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains qui a reçu en 2008 le Molière du spectacle jeune public.

Son travail est reconnu sur les scènes françaises mais aussi internationales (Québec, Réunion, Russie...). En parallèle, il écrit aussi des histoires à partir de boulettes de papier, d'encre bleue et de petits cailloux sous la forme d'ateliers d'archéologie poétique.



**Fabrice Melquiot** est dramaturge, metteur en scène et auteur d'une quarantaine de pièces de théâtre. Il a reçu de nombreux prix : grand prix Paul Gilson de la communauté des radios publiques de langue française, prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro, prix jeune théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre... Ses textes sont traduits et représentés dans plus de douze langues et il est également directeur du Théâtre Am Stram Gram, Centre international de création enfance et jeunesse à Genève.



**Luc Tartar**, auteur dramatique, romancier, comédien, a reçu à plusieurs reprises des bourses du Ministère de la culture, du Centre national du Livre et de la région Île-de-France. Il est l'auteur de deux romans, Le marteau d'Alfred, et Sauvez Régine, ainsi que d'une vingtaine de pièces de théâtre. À l'occasion de l'accueil de son texte Mutin ! porté à la scène par L'art mobile, (création en février 2014 et mise en scène de Gil Bourasseau), il accompagnera le Pôle Culturel tout au long de la saison.



# Les mots des auteurs

**Pourquoi avez-vous accepté cette commande et comment s'inscrit-elle dans votre parcours d'écriture ?**

**Philippe Dorin** : C'est d'abord par fidélité au directeur du Pôle Culturel d'Ermont, Jean-Pierre Cliquet, qui le premier, a entretenu une relation fidèle à mon travail d'auteur et qui, au-delà, a été parmi les premiers à reconnaître l'importance du texte dans la création des spectacles destinés aux enfants et l'existence d'un répertoire dans ce domaine. Cette commande est un peu en rupture avec mon parcours d'auteur dans le sens où je n'écris jamais de monologue. C'est une forme qui ne me vient pas naturellement. D'habitude, en trois mots j'ai pratiquement tout dit.

**Laurent Contamin** : Cette commande s'inscrit dans un compagnonnage de longue date avec la ville d'Ermont en général et Olivier David de la Cie Fond de Scène, en particulier. Ce dernier a monté plusieurs de mes pièces (*Dédicace, Noces de Papier, Fêtards, Lisolo...*). Des créations ont eu lieu au Théâtre de l'Aventure. Des textes courts m'ont aussi été commandés en 2007 pour la nuit blanche dans le parc de la Mairie d'Ermont et, en 2011, à l'occasion de la mise en réseau des bibliothèques de la communauté de communes Val-et-Forêt... Tout un volet d'actions artistiques enfin : rencontre-lecture avec le public à la Médiathèque André-Malraux, ateliers de théâtre et/ou d'écriture avec des élèves de l'école Louis Pergaud, avec des jeunes du lycée Gustave Eiffel.

J'y ai répondu avec enthousiasme également parce que « le Père Noël » était un sujet et un personnage que je n'avais jamais traités dans mon parcours, un territoire à découvrir. Je savais que j'allais apprendre de nouvelles choses en défrichant ce petit coin de forêt vierge.

**Luc Tartar** : J'ai apprécié le « cahier des charges » de la commande : texte court, intervention du personnage qu'on n'attend pas dans une classe ou devant tout autre groupe. Ce surgissement d'un personnage qu'on n'attend pas forcément, c'est toujours d'une théâtralité folle et c'est dans cette urgence que j'ai puisé mon inspiration.





**Fabrice Melquiot :** J'ai accepté cette commande d'abord parce que j'en connais les commanditaires. J'ai rencontré Jean-Pierre Cliquet à Arras il y a des années, c'est quelqu'un de fidèle, acharné à soutenir les écritures d'aujourd'hui et, à travers elles, une idée du théâtre proche de celle que j'entends défendre également. Olivier David avait réalisé, il y a quelques années, une belle mise en scène de l'une de mes pièces, *La dernière balade de Lucy Jordan*. C'est un historique commun qui a donc orienté ma réponse à leur invitation.

### Que représente le Père Noël pour vous ?

**Philippe Dorin :** Rien du tout ! Dans mon enfance, il n'a jamais été question de Père Noël et encore moins d'y croire ou pas. Noël était d'abord une histoire sérieuse. Dans ma famille, la pratique religieuse était très intense, et l'idée même des cadeaux était tout à fait accessoire. J'ai découvert le Père Noël d'une façon tout à fait extérieure, pour en avoir entendu parler par mes camarades d'école ou de voisinage. Aujourd'hui, ça me paraît une grosse mascarade ou une usurpation, selon. C'est peut-être ça mon idée de départ, le Père Noël qui apparaît sous les traits d'un clochard.

**Laurent Contamin :** Les deux premiers sentiments qui me sont venus, quand j'y ai réfléchi, que j'ai « laissé infuser », sont le passé d'une part, et une certaine misère d'autre part. Quand j'étais petit, j'ai mis du temps à comprendre que le Père Noël n'existait pas - au sens où il n'avait jamais existé : j'ai longtemps cru qu'il n'existait plus, qu'il appartenait à un temps ancien, révolu. Je pense que c'est de là qu'est venue l'idée que j'ai développée dans mon texte d'un homme qui cherche quelque chose dans le passé. Une certaine misère aussi, car il se trouve que dans mes années de jeunesse un peu désargentée, il m'est arrivé de me glisser quelques jours dans le costume de Père Noël, dans une banlieue de l'ouest parisien. Je garde de ces moments le souvenir de la pluralité des regards croisés - des enfants qui hésitent entre émerveillement et terreur, aux adultes qui pour la plupart vous dévisagent à travers la barbe et les sourcils postiches, mi compatissants, mi méprisants. Le spectre très large de ces regards croisés me questionnait sur mon identité : qui est le Père Noël ? Après tout, on existe en partie par les yeux des autres. Et si, au fond, le Père Noël lui-même ne savait plus très bien qui il était ?

**Luc Tartar :** Le Père Noël c'est l'enfance, l'accès au merveilleux, la représentation d'un monde enchanteur et magique. Le personnage est généreux, c'est un grand-père, un confident, un ami. Son existence ouvre les portes de l'imaginaire et d'un monde où tout est possible. Le jour où tout s'écroule, on déchire une page, on quitte avec fracas l'innocence et la naïveté. Je me souviens de ce jour comme si c'était hier. Moi, debout aux côtés de ma mère, assise avec toute la famille autour de la table de la cuisine. Moi, l'asticotant de questions, cherchant dans cette affaire les impossibilités et les contradictions. Le Père Noël, comment fait-il pour distribuer tant de cadeaux ? Et quand il n'y a pas de cheminée dans une maison, par où entre-t-il ? J'ai posé tant et tant de questions que la vérité m'est tombée sur la tête, entraînant avec elle la première des grandes désillusions. Ainsi donc l'imaginaire et la réalité ce n'est pas la même chose ? Soit. Mais alors comment faire pour continuer à rêver ? Qui sait si l'écriture ne m'a pas permis de garder un lien avec l'imaginaire ?



**Fabrice Melquiot :** Dans ma vie d'homme adulte, une aberration. Dans ma vie de père de famille, un dilemme. Dans ma vie d'auteur, le Père Noël est forcément plusieurs : c'est une congrégation de Lapons un peu dépressifs, amers, pris par le doute, parce que c'est quand même un métier difficile, qui dépend de la crédulité des ouailles et des horaires d'ouverture des grands magasins.

**Les textes ont d'abord été joués en classes et en appartements, est-ce que cela vous a influencé au moment de l'écriture ? Ils vont maintenant être interprétés sur scène, dans un théâtre, pensez-vous qu'une réécriture aurait été nécessaire ?**

**Philippe Dorin :** Oui, ça a joué beaucoup, la commande d'un texte pour un spectacle qui doit être présenté *in situ*. Parce que hors de l'espace théâtral, il y a forcément quelque chose qui se joue avec la réalité, qu'il faut prendre en compte dans l'écriture. On n'est pas dans les mêmes codes. Je dirai même que ce texte me paraît indissociable de ce contexte-là. Pour la salle, ce n'est pas seulement une réécriture qu'il faudrait, c'est tout une autre histoire. Je suis curieux de voir ce que ça peut donner, tel quel.

**Laurent Contamin :** La commande était claire sur l'étendue des lieux possibles. J'ai vu le texte joué il y a quelques semaines à la Maison d'arrêt du Val-d'Oise, ça s'est très bien passé. Je pense malgré tout que la « scène naturelle » de ma pièce est la salle de classe, pour un public d'enfants qui ne s'attend pas à ce qui va lui arriver.

**Luc Tartar :** En ce qui me concerne, j'ai carrément situé l'action dans une classe, fantasmée comme lieu d'incarnation de la transmission, et j'ai inscrit dans le texte l'irruption de ce Père Noël devant des élèves. Ce qui m'a intéressé, c'est cette transmission à laquelle se heurte mon personnage. Il est devant des élèves et cela n'est pas neutre. Tout ce qu'il dit, tout ce qu'il fait prend un relief particulier car cela est dit et fait dans une classe. Mais le rapport maître-élève rejoint celui de comédien-spectateur et la transmission, but premier de l'enseignement, est également l'une des missions du théâtre. Léon se passe dans une classe mais la pièce est aisément transposable sur scène. L'enseignement et le théâtre ont ceci de commun qu'ils permettent à chacun - élève, spectateur - d'accéder à son imaginaire, et donc à sa liberté. C'est pourquoi une réécriture de ces textes, maintenant qu'ils sont interprétés sur scène, ne me semble ni nécessaire, ni souhaitable. C'est la mise en scène qui fait ce travail de transposition. Et puis la grande liberté du spectateur, c'est celle de l'imagination...

**Fabrice Melquiot :** On écrit toujours pour le théâtre porté par l'idée de l'assemblée, la perspective d'humains rassemblés autour d'une forme. Ce n'est pas exactement qu'on y pense quand on écrit. C'est l'assemblée qui s'inscrit d'emblée dans la production d'une forme dramatique, comme une fibre spécifique, un élément constitutif. Que ce soit une salle de classe ou un ensemble de spectateurs de théâtre ne change pas grand-chose. Il y a là quelqu'un, et on ne peut pas faire comme si ce n'était pas le cas.



# À propos de Fond de Scène

La compagnie a été créée en août 2002 et est implantée à Ermont dans le Val-d'Oise.

Sa vocation est de promouvoir l'écriture contemporaine, de la mettre en scène, ou plus simplement en voix, dans un souci d'accessibilité au public le plus large possible. Dans ce but, elle associe l'écriture à d'autres langages : le théâtre d'objet, les arts plastiques, la danse... Elle va aussi à la rencontre du public en alternant les spectacles réservés à l'enceinte théâtrale, avec des « petites formes » qui peuvent s'exporter vers d'autres lieux.

Elle est subventionnée depuis 2004 par le Conseil général du Val-d'Oise.

Outre son activité de création, la compagnie mène un travail de formation théâtrale, de découverte de l'écriture contemporaine et de pratique de la lecture à voix haute en partenariat avec les collectivités locales (Municipalités, département - ADIAM 95, réseau de bibliothèques Cible 95) des établissements scolaires, l'académie de Versailles, l'IUFM de Cergy-Pontoise, la maison d'arrêt du Val-d'Oise et diverses médiathèques (Suresnes, Saint-Germain-en-Laye...).

La direction artistique de la compagnie est assurée par Olivier David, mais d'autres artistes y sont associés de façon récurrente : Laurent Contamin (auteur), Laurent Lederer (comédien), Pascale Blaison (artiste marionnettiste), Philippe Lacombe (créateur lumière), Francine Ferrer (illustratrice sonore)...

## 2013

**Lisolo** de Laurent Contamin

Mise en scène : Olivier David / Avec Laurent Lederer, Ludovic Ucka Ilolo

## 2009

**Noces de papier** de Laurent Contamin

Mise en scène : Olivier David

Avec : Pascale Blaison, Ludovic Ucka Ilolo, Laure Pagès

Spectacle tout public à partir de huit ans, mêlant théâtre d'acteurs, d'objets, de sons de mouvements.

### **Une certaine forme d'absence.**

Découverte de l'œuvre de JMG Le Clézio

Cabaret littéraire préparé et interprété par Olivier David et Laurent Lederer.

## 2008

**La dernière balade de Lucy Jordan** de Fabrice Melquiot

Mise en scène et interprétation : Olivier David

## 2007

**Le Loup, Peur Bleue et Nuit Blanche.**

Parcours-spectacle urbain à la croisée des arts vivants et des arts plastiques (Textes Laurent Contamin).

## 2006

### **Le Théâtre se fait la Malle**

Parcours spectacle au sein d'une exposition d'œuvres plastiques inspirés de pièces du répertoire jeune public (Catherine Anne, Daniel Danis, Philippe Dorin, Joël Jouanneau, Fabrice Melquiot...)

Spectacle conçu et interprété par Virginie Castelli et Olivier David.

## 2005

### **Escapade au pays des voyages de Jules Verne**

Cabaret littéraire et scientifique autour des oeuvres méconnues de Jules Verne. Spectacle tout public à partir de 8 ans, conçu et interprété par Olivier David et Laurent Lederer

### **Carnet de Notes** d'Ange Plumandon et Olivier David

Mise en scène Olivier David

Avec : Jean-Pierre Cliquet et Olivier Nivet

### **Puzzle**

Spectacle tout public à partir de 8 ans constitué de plusieurs pièces courtes de Laurent Contamin, Olivier David, Lise Martin, Fabrice Melquiot, Jean-Gabriel Nordmann, Luc Tartar.

Mise en scène : Olivier David

Avec : Olivier David, Delphine Lalizout-Champion, Laurent Lederer, Martine Thinières

L'ensemble du Puzzle donne lieu à un spectacle qui doit être présenté dans un théâtre, et chacune des pièces peut-être jouée individuellement en théâtre invisible en classe.

## 2004

### **Femmes Pionnières.** Spectacle urbain d'après Anita Conti

Mise en scène : Olivier David

Avec : Olivier David, Karine Martin, Laurent Lederer, Christelle Philippe

### **Dédicace** de Laurent Contamin

Mise en scène : Olivier David

Avec : Olivier David, Sandra Macedo, Laurent Lederer

### **Tout était beau dans ton temps ?**

Auteurs multiples dont Albert Cohen, Pierrette Fleutiaux, Romain Gary... Cabaret littéraire mêlant lecture, conte et chanson, préparé et interprété par Olivier David et Laurent Lederer

## 2002-2003

### **Tu t'rencontres !**

Auteurs multiples dont Tonino Benacquista, Laurent Contamin, Alice Ferney, Christian Gailly...

Cabaret littéraire mêlant lecture, musique, marionnettes et théâtre préparé et interprété par Olivier David, Laurent Lederer et Jean-Christophe Tailliez



# Déclinaisons du projet

## La visite du Père Noël

Souhaitez-vous recevoir le Père Noël chez vous ?

Dans un salon, des amis, des voisins sont réunis pour attendre le Père Noël... Pour une soirée, deux comédiens, deux textes d'auteurs dramatiques contemporains.

En 2015, cinq auteurs ont répondu à l'invitation de la compagnie Fond de scène de réinventer le Père Noël : Laurent Contamin, Stanislas Cotton, Philippe Dorin Fabrice Melquiot et Luc Tartar, dans une courte pièce, destinée à être jouée en classe ou en appartement.

La soirée se termine par une rencontre avec les comédiens.

## Soirée de théâtre à l'école

Les spectateurs, parents et enfants sont invités à passer la soirée à l'école.

Trois ou quatre des textes constituent une soirée de découvertes de la scène jeune public contemporaine interprétée par les comédiens dans les salles de classes d'une école.

Au programme, mathématiques, dictée et visites du Père Noël. D'abord répartis en plusieurs groupes dans des classes, ils sont ensuite invités à se déplacer et à se regrouper pour finir tous ensemble la soirée lors d'une rencontre avec les comédiens.

La fin de la soirée pourra, selon le désir des organisateurs, être l'occasion de découvrir d'autres textes des auteurs du spectacle, ou de débattre de thèmes inspirés des textes, de « Faut-il croire au Père Noël ? » à « du bon usage de la langue française dans les œuvres de fiction » en passant par « les personnages des contes et mythes d'hier et d'aujourd'hui » sans préjuger des thèmes d'actualité que la structure d'accueil voudra proposer à un dialogue parents-enfants.